

ABONNEMENT

Par année.....\$5.00
Pour six mois..... 2.50
Pour quatre m..... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

Bureau: 524 Rue Sussex

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 10 Avril 1886

AU PARLEMENT

La Chambre a siégé jusqu'à minuit, hier. Un grand nombre de bills ont subi première, seconde ou troisième lecture. Peu de paroles, beaucoup d'ouvrage.

M. Orton a soulevé une question de privilège à propos d'un article du Globe qui l'attaque.

LA QUESTION D'IRLANDE

M. Chamberlain a pris la parole, hier soir, au parlement de Londres, sur les résolutions de M Gladstone. Il voulait plutôt donner des explications personnelles que discuter le mérite de la question, mais M. Gladstone l'a arrêté sur le chemin de révélations qui paraissent de voir être du plus haut intérêt.

Il fait aux résolutions du premier ministre quatre objections principales, condamnant l'exclusion des membres irlandais du parlement impérial, la renonciation au droit des taxes de l'Empire, l'abandon du contrôle de la magistrature et l'autorité suprême donnée au parlement de Dublin dans les matières qui ne sont pas spécialement soustraites à sa juridiction.

M. Chamberlain avait rêvé pour l'Irlande un système fédératif qui eût maintenu l'intégrité de l'Empire et donné satisfaction au peuple irlandais; mais il aimerait mieux voter pour une séparation pure et simple de l'Angleterre et de l'Irlande que de soutenir ce système de gouvernement quasi-indépendant qui fera naître, avant peu, des plaintes, des agitations, des complications déplorables.

Le marquis de Hartington s'est élevé contre le projet ministériel. M. John Morley, secrétaire pour l'Irlande, a ensuite pris la parole, et Lord Churchill a proposé l'ajournement du débat.

Il est probable que la discussion sera close lundi.

LE GOUVERNEMENT DE QUEBEC

Le Courrier du Canada exprime les idées justes que voici, au sujet du gouvernement actuel de la province de Québec:

Le cabinet Ross est un cabinet honnête. On ne peut lui reprocher une transaction louchée, un marché véreux, une spéculation honteuse. Point de job, point de péculat, point d'exploitation des deniers publics. Nous voyons là des hommes qui administrent les affaires de la province avec intégrité, et qui ne tentent pas de s'enrichir à même le trésor. Sans doute c'est le strict devoir qui commande une telle conduite. Mais l'accomplissement du devoir est un mérite, et un mérite qu'on doit reconnaître et apprécier, surtout sous l'empire de notre glorieux régime parlementaire.

Le gouvernement Ross est aussi un gouvernement économique. Il est ménager des deniers du peuple. On n'a pas à redouter avec lui le gaspillage et la prodigalité. Au contraire, nous entendons des plaintes

sur son extrême répugnance à ouvrir la caisse. L'honorable M. Ross s'accorde parfaitement, en ce point, avec l'honorable M. Robertson. L'extravagance n'est pas leur fait, et l'on ne court nul risque de les voir battre en brèche, par un excès de largesse, notre trésor provincial. C'est là, dirait-on, une vertu bien prosaïque, mais tout le monde admettra que, dans l'état de nos finances, c'est une vertu cardinale. Le budget de la province était obéré; nos dépenses excédaient nos revenus. C'est dans de telles circonstances que sont estimés tout leur prix l'économie rigide, la sévère surveillance de toutes les branches du service public.

Le gouvernement Ross possède, en outre, le respect des traditions gouvernementales. Les affaires suivent l'ordre régulier. Rien n'est laissé à la fantaisie et à l'aventure. On sait où l'on va; la régularité préside à l'administration de la chose publique.

Comme résultat de deux ans d'administration, ce gouvernement va nous montrer les finances en bonne voie de restauration. Au lieu de déficits devenus alarmants, nous nous trouvons en face d'un surplus. Les perspectives financières de la Province sont devenues plus encourageantes. Grâce à l'économie du cabinet d'un côté, et aux subsides obtenus par lui du pouvoir fédéral, de l'autre, notre trésor provincial est sorti de la période critique et il ne s'agit que de persévérer dans la même politique pour arriver bientôt à un état financier des plus florissants.

Nous considérerions comme un grand malheur pour notre province l'arrivée au pouvoir de M. Mercier. M. Mercier premier ministre nous ferait un mal incalculable. Comme homme politique, il manque absolument de convictions. Conservateur en 1865, libéral en 1867, national en 1872, coalitionniste en 1879 et 1880, anti radical en 1882, allié et ami des radicaux en 1886, on ne peut se fier à lui, ni reposer en lui aucune confiance.

LES FAITS DU JOUR

L'assemblée annuelle de la compagnie du Pacifique Canadien aura lieu le douze mai prochain, à Montréal.

Hier, un avocat éminent de Bruxelles, qui est membre du parlement, a tué sa femme d'un coup de revolver.

Sa Orandeur Mgr Taché, archevêque de Saint-Boniface, est de retour au Manitoba après un heureux voyage.

Les difficultés entre les maîtres et ouvriers boulangers de Toronto ont été réglées après des concessions mutuelles.

Plusieurs objets d'art d'une grande valeur ont été détruits ou endommagés par le feu, à l'Académie des beaux-arts de Philadelphie.

M. Gladstone a donné avis que jeudi il demanderait la permission de présenter un bill concernant la vente et l'acquisition des terres en Irlande.

Nous publions aujourd'hui un joli sonnet, dû à la plume distinguée de M. le Dr Joseph Nolin, récemment établi en cette ville. On le lira avec un extrême plaisir, comme on a déjà lu les poésies du même auteur, récemment publiées par "Le Canada." Notre ville a acquis, en la personne de M. Nolin, un habile homme de l'art et un charmant poète.

La chambre des représentants des Etats-Unis vient de rejeter, par une majorité de trente-cinq votes, la proposition de rendre libre le monnayage d'argent.

Une action de \$10,000 vient d'être prise contre l'Etendard par le Dr F. X. Perreault, au sujet de récents articles écrits dans ce journal contre ce dernier journal.

L'Association des fermiers du comté Hopkins, New-York, a passé des résolutions dénonçant le boycottage pratiqué par les Chevaliers du Travail, comme nuisible au bien-être public.

L'industrie de l'élevage des vaches est très répandue et crée beaucoup d'intérêt dans Ontario. A la prochaine exhibition industrielle, mille piastres seront distribuées en prix pour cette industrie.

La presse de tous les pays exprime sur le projet de M. Gladstone autant de nuances d'opinions qu'il a de journaux. Plusieurs journaux libéraux d'Angleterre le combattent. En Irlande, la presse est divisée.

L'honorable juge Routhier a traité, hier soir, à l'Université Laval de Québec, le sujet suivant: Le souveraineté des états. Comment elle est affectée et modifiée par les unions, fédérations et confédérations d'états.

Au congrès de Washington, M. O'Neil, représentant du Missouri, a demandé le consentement unanime de la chambre pour des résolutions de sympathies adressées à M. Gladstone et ses amis. M. Cox, de la Caroline du Nord, ayant fait objection, les résolutions furent rejetées.

PREMIER ESSOR.

Lorsque l'aiglon grossit et sent qu'il peut voler,

Faible et craintif d'abord, doucement il s'élève.

Se soutenir ainsi pour lui c'est un prodige.

Et déjà loin de l'aire il voudrait s'en aller.

Mais le vol qui tremble, il palpite.....

Il sent faiblir son aile et son oeil se voile;

Mais, repartant bientôt, il échappe au vertige,

S'il entend dans l'espace un aigle l'appeler.

J'ai regardé longtemps planer dans les nuages

Les maîtres immortels, dont les divines pages

Élèvent les esprits sans s'abaisser vers eux.

Saisi d'enthousiasme et ne pouvant me faire,

Comme un lointain écho je murmure sur terre

Les célestes accords qu'ils chantent dans les cieux.

JOSEPH NOLIN.

GRAND FESTIVAL

Il est question d'organiser à Québec, pour les fêtes du Cardinal, un grand festival au Pavillon des Patineurs, où un certain nombre d'artistes étrangers seraient invités à jouer. On mentionne le célèbre cornetiste Libérati, qui a tant enthousiasmé les québécois au dernier grand festival. Cette affaire, qui serait entre les mains de MM. Arthur Lavigne et Vézina, a été, paraît-il, suggérée par M. l'abbé Laflamme.

On demande immédiatement, chez M. P. C. Auclair, rue Sparks, 12 bonnes couturières pour la confection des pantalons.

"Le meilleur est le meilleur Marché." EN CONSEQUENCE, ALLEZ CHEZ Pittaway & Jarvis POUR PHOTOGRAPHIES SUPERIEURES. Nous donnons la meilleure valeur pour votre argent. Etude: 117 Rue Sparks, Ottawa.

A VENDRE Une chance toute particulière. On offre en vente les propriétés suivantes, par paiements annuels ou par loyers: Un demi lot, No. 378-380 rue St André. Un demi lot, No. 26 rue St Joseph. Bons titres, conditions faciles. A vendre, aussi, une machine à coudre. S'adresser à Mme. M. E. Béard, 152 rue Dalhousie, Ottawa. 7 avril 1886-1m.

DEMANDE On demande un homme marié, n'ayant pas d'enfant, pour travailler à la terre ou bûcher sur une ferme et prendre charge de la maison et de trois ou quatre employés. Conditions avantageuses. S'adresser par lettre, Boîte 415, Bureau de Poste, Ottawa.

PATINOIR A ROULETTES "ROYAL." PROGRAMME DE LA SEMAINE: Attraits extraordinaires. Lundi soir—Patinage général de 8 à 10. Mardi soir—Grande course de 5 milles entre Billy Atkinson et Will Brunel. Enjeu de \$150. Mercredi soir—Concert choisi par la fanfare complète des Gardes, portée à quarante instruments. Jeudi soir—Polo, Caps et Vics. en cinq parties, les trois meilleures. Vendredi soir—Course d'un mille. Samedi soir—Course émuissante à deux et autres attractions locales. Admission—Avant-midi et après-midi, 10 cents, patins compris. Soirée—Dames dix cents, usage des patins 10 cent; Messieurs 15 cents, usage des patins 10 cents. Ouvert—Matin, 10 à 12. Après-midi—2 30 à 5. Le soir—7 30 à 10.

O'REILLY FRERES. Propriétaires. A. S. RENNIE, Gérant.

U.N.X.L.D. (o) Voulez-vous acheter un joli nouveau CHAPEAU ou BONNET de printemps pour votre femme, fille, sœur, cousine ou tante? Pour le Façon, la Variété et le Prix allez au "CELEBRE" Magasin DE Modes WOODCOCK, 39 RUE SPARKS.

LA CONCURRENCE EST LA VIE DU COMMERCE 3,000 PIECES D'INDIENNES A vendre en Mars et Avril Le plus grand assortiment, les meilleurs patrons, et le meilleur marché d'Ottawa. NOUVEAUX ET JOLIS PATRONS A 50cts. la verge et plus. PLUS DE 50 CAISSES De Nouvelles et Jolies Marchandises, que nous avons importées directement de FRANCE, D'ANGLETERRE et des ETATS-UNIS. Termes: COMPTANT. D. GARDNER & CIE., 66 & 68 Rue Sparks

U. VEZINA Magasin d'Épicerie PAR EXCELLENCE. Le soussigné informe le public en général qu'il vient de faire de Grandes Améliorations A son établissement, au No 172 Coin des rues Dalhousie et Water. Mon stock d'épicerie est maintenant des Plus complets et des mieux Assortis. Vous trouverez à ce magasin tous les Sirops Calimants et Médecines Patentées des meilleures maisons de l'Europe, Montréal et des Etats-Unis. Mes dépenses d'administration sont très minimes, conséquemment les effets sont vendus à 20 POUR CENT Meilleur marché qu'ailleurs U. VEZINA, 172 rue Dalhousie, Ottawa.

CHAPEAUX DU PRINTEMPS Venant d'être reçu, un grand assortiment de CHAPEAUX dans les derniers goûts et à des prix TRÈS RÉDUITS. —AUSSI— Capots de Caoutchouc, Parasols, Ciréliers en Caoutchouc pour Dames, etc. Une visite est respectueusement sollicitée. J. COTE, 121 Rue Rideau A LOUER Un magnifique logement, au No. 88 rue Cathcart. Possession immédiate. Pour informations s'adresser au No. 92 rue Cathcart.

J. B. ARIAL Peintre Décorateur et Tapissier. VIENT DE RECEVOIR 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées. La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché qu'partout ailleurs. —AUSSI— TOILES POUR CHASSIS DE TOUTE COULEUR. M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés. J. L. N. GUINDON, L. L. B AVOCAT 124 Rue PRINCIPALE, Hull —ET— 45 Rue MURRAY, Ottawa Ottawa, 30 nov. 1884

DIPHTHERIE ANTI-DIPHTHERIQUE Spécifique contre la Diphtérie et autres maux de gorge Rien n'est meilleur pour guérir la congestion ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes LA DIPHTHERIE VAINCUE Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables, et dignes de foi attestent l'efficacité véritablement étonnante de ce remède. Préparé par le DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q. Paix: 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa juillet 84

HEMORRHOÏDES—HANNON'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA